

www.e-rara.ch

Les monuments civils, religieux et militaires de Michel Sanmicheli ...

Dianoux, Lucien

Gêne [Genua], 1878

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1568

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-14185>

A l'éditeur.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

A L'ÉDITEUR

LORSQUE VOUS verrez figurer, en tête de cette ouvrage, ces lignes que je vous adresse, vous serez sans doute étonné, de ce que j'ai pris la liberté de les remettre à l'imprimerie, sans vous les avoir communiquées. Mais je ne crois pas, que lorsqu'on veut rendre justice au mérite, il faille, préalablement, en demander la permission à celui qui s'est attiré un juste tribut de reconnaissance.

Je tiens à établir, qu'il ne suffit pas à un auteur d'entreprendre des études longues et sérieuses, sur un sujet intéressant et utile ; de consacrer ses jours et ses nuits, et toute son intelligence, pour recueillir, coordonner et illustrer les documents qui doivent concourir à former un ouvrage destiné au public. Tous ces soins, tous ces sacrifices seraient infructueux, et l'auteur ainsi que son ouvrage, resteraient la plupart du temps inconnus, sans l'intervention d'un éditeur hardi, intelligent, actif, dévoué et sachant disposer de ses ressources pour seconder, appuyer et mener à bonne fin l'entreprise de l'auteur.

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer en vous, un éditeur doué de toutes ces précieuses qualités, et je désire, ici, vous prouver que j'ai bien compris la valeur de vos services.

Dans une œuvre aussi importante que celle de la publication de tous LES MONUMENTS CIVILS, RELIGIEUX ET MILITAIRES DE MICHEL SANMICHELI, il fallait des matériaux de toute sorte et des documents que, très-difficilement, on pouvait se procurer, car Sanmicheli a semé, pour ainsi dire, ses trésors artistiques et scientifiques sur la plus grande partie du sol italien ; et comme, depuis lors, trois siècles sont déjà écoulés, il devenait encore plus difficile de découvrir et de rajeunir ces trésors, pour en faire profiter les nouvelles générations. Il fallait encore, des dessinateurs et des graveurs sur cuivre doués de beaucoup de talent, et un imprimeur habile et bien outillé, afin de pouvoir donner aux œuvres de Michel Sanmicheli, une parure digne de ce grand architecte.

Il fallait enfin, parler aux amis des beaux-arts et de l'architecture ; les déterminer à souscrire à notre entreprise et à couronner ainsi nos efforts qui tendent, avant tout, à ajouter à la bibliothèque des beaux-arts, les œuvres d'un des premiers pères de l'architecture moderne.

Il fallait donc tout ce que nous venons d'énumérer pour assurer le succès d'une pareille œuvre, et c'est précisément en cela que s'est manifestée votre précieuse coopération.

En vous rendant ici cette justice, j'ai le désir de mettre en relief, non seulement vos mérites personnels, mais aussi ceux de votre profession qui, pour être modeste et trop souvent méconnue, ne rend pas moins tous les jours, à l'humanité, les services les plus signalés. Car combien de progrès accomplis, dans les connaissances humaines, dûs à l'indispensable intervention de l'éditeur qui expose, pour la création et la propagation d'un ouvrage, et son temps et sa fortune !...

Mais vos mérites, dans l'ouvrage que j'offre au public, ont pris un caractère encore beaucoup plus élevé, permettez-moi de le signaler, car c'est vous qui avez pris l'initiative de cette œuvre. C'est donc surtout à vous que revient le mérite d'avoir signalé, à l'estime et à l'admiration du public, les travaux de ce grand architecte qui s'est attiré à tout jamais, la reconnaissance de ses concitoyens.

Car Sanmicheli, modèle d'honnêteté et de patriotisme, voua toute son existence au service exclusif de sa patrie et à la culture de la science et des beaux-arts. C'est ainsi que, pour défendre son pays contre les invasions étrangères, il a élevé des remparts et des forteresses inexpugnables, forçant son merveilleux génie à créer un nouveau genre d'architecture militaire.

En outre, doué d'un remarquable talent, il concourut magnifiquement, par les splendides monuments, et les superbes palais qu'il édifia, à faire reconnaître sa patrie, par les étrangers eux-mêmes, comme LA PATRIE DES BEAUX-ARTS.

Veillez, cher Monsieur Morando, agréer, avec mes saluts, l'assurance de ma parfaite considération.

Florence, 15 Janvier 1878.

L. DIANOUX.

